Rapport annuel 2025

- **24 jours à 30 °C ou plus** : record sur 76 ans, contre 4,5 en normale.
- Et pourtant **1 389 mm de pluie**, au-dessus de la normale.
- Décennie 2016-2025 contre 1961-1990 : **+1,6 °C**, gel −42 %, jours chauds ×6,4, **pluie inchangée**.
- Saison sans gel de 246 jours, du 17 mars au 18 novembre.

24 jours à 30 °C ou plus : un record sur les 76 années disponibles, cinq fois la normale. Et il a plu davantage que d'habitude.

> *Document figé*
> Arrêté au 31 décembre 2025, non modifié ensuite. Premier d'une série annuelle.

Les chiffres

Jours à 30 °C ou plus
24 jours
record sur 76 ans · normale 4,5

Température moyenne
11,39 °C
5e plus chaude · normale 10,39

Cumul de pluie
1 389 mm
au-dessus de la normale (1 321)

Déficit estival
+88 mm
14e plus élevé · normale −2

Jours de gel
41 jours
normale 50 · dont 2 sous −5 °C

Saison sans gel
246 jours
du 17 mars au 18 novembre

Indicateur	2025	Normale 1991-2020	Écart
Température moyenne	11,39 °C	10,39 °C	+1,00
Maximale moyenne	16,12 °C	—	—
Minimale moyenne	7,42 °C	—	—
Cumul de pluie	1 389 mm	1 321 mm	+68
Jours de pluie ≥ 1 mm	150	155	−5
Jours de pluie ≥ 10 mm	42	—	—
Jours de gel	41	50	−9
Jours ≥ 30 °C	**24**	4,5	**+19,5**
Jours ≥ 32 °C	11	—	—
Évapotranspiration annuelle	921 mm	823 mm	+98
Déficit estival (avril-septembre)	+88 mm	−2 mm	+90
Somme de températures depuis le 1er février	4 041 °Cj	3 718 °Cj	+323

Faits marquants

Journée la plus chaude	**35,1 °C** le 12 août
Nuit la plus froide	**−6,2 °C** le 14 janvier
Pluie la plus forte en 24 h	**55,7 mm** le 22 octobre

Plus longue série sans pluie	**15 jours**, jusqu'au 19 octobre
Dernière gelée de printemps	17 mars
Première gelée d'automne	18 novembre

Mois par mois

Mois	Pluie (mm)	Temp. moyenne (°C)
Janvier	202	3,9
Février	48	5,4
Mars	77	6,8
Avril	181	10,7
Mai	67	13,3
Juin	63	20,2
Juillet	61	18,9
Août	118	20,0
Septembre	116	13,6
Octobre	224	11,2
Novembre	167	6,6
Décembre	65	5,6

La forme de l'année : un hiver arrosé, un printemps coupé en deux (avril très humide, mai sec), puis trois mois à moins de 65 mm en mai, juin et juillet, quand la demande évaporative culminait. Le déficit s'est creusé là. Les 224 mm d'octobre ont rechargé les sols, trop tard pour les cultures.

Les quatre dernières années

Année	Temp. moyenne	Pluie	Jours de gel	Jours ≥ 30 °C	Déficit estival
2022	12,15 °C	1 139 mm	41	22	+237 mm
2023	11,41 °C	1 706 mm	40	8	+55 mm
2024	11,00 °C	1 715 mm	29	5	−293 mm
2025	11,39 °C	1 389 mm	41	24	+88 mm

Quatre années, quatre physionomies : 2022 sèche et brûlante, 2023 et 2024 très arrosées, 2025 chaude avec une pluie normale. La variabilité d'une année à l'autre reste énorme, et trois années ne font pas une tendance.

La décennie contre la référence

Indicateur	1961-1990	2016-2025	Évolution
Température moyenne	9,5 °C	11,1 °C	**+1,6 °C**
Jours de gel	62,6	36,4	**−42 %**
Jours ≥ 30 °C	1,6	10,3	**×6,4**
Cumul de pluie	1 444 mm	1 434 mm	−0,7 %
Jours de pluie ≥ 1 mm	167,1	156,0	−6,6 %

En 60 ans, la pluie n'a pratiquement pas bougé : 10 mm sur 1 400. Tout le reste s'est déplacé — 1,6 °C de plus, quatre gelées sur dix disparues, jours de forte chaleur multipliés par six.

Le nombre de jours de pluie recule de près de 7 %. Même eau, moins de jours pour la recevoir : des pluies plus concentrées, qui ruissellent au lieu de s'infiltrer. D'où 2025, année plus arrosée que la normale avec un déficit estival de 90 mm au-dessus de l'ordinaire.

Conséquences

C'est l'évaporation qui contraint, pas le cumul de pluie. Une réflexion sur la ressource en eau qui partirait du cumul annuel manquerait le problème. Ce qui manque en été ne manque pas parce qu'il tombe moins, mais parce qu'il part plus vite et que les apports sont plus espacés. Cela oriente vers le stockage et vers la protection du sol — ombrage, couverture, matière organique — plutôt que vers la seule recherche de débit.

Vingt-quatre jours à trente degrés change la liste des espèces. Ce qui était une anomalie dans les années 1960 est devenu la dizaine annuelle. Pour les plantations pérennes, arbres et fruitiers, c'est le chiffre qui doit servir — pas la moyenne, qui ne dit rien des seuils physiologiques.

Il gèle moins, mais cela n'aide pas autant qu'on le croit. La saison sans gel a duré 246 jours en 2025. Le risque s'est déplacé, pas supprimé : le débourrement avance plus vite que la dernière gelée ne recule, si bien que l'exposition des floraisons au gel de printemps augmente. Une gelée le 17 mars sur des arbres déjà réveillés fait plus de dégâts qu'une gelée d'avril sur des arbres endormis.

Une prudence. Une année isolée ne permet aucune conclusion de tendance. Ce rapport prendra sa valeur comparé aux suivants.

Méthode et limites

Les valeurs proviennent de la réanalyse quotidienne servie par Open-Meteo, qui combine par défaut ERA5-Land (9 km de résolution native, grille de 0,1°) et ERA5 (25 km) selon la variable — nous ne demandons pas de modèle particulier, au point 45,3514 N / 1,9319 E — le chemin du Mons — sur la période du 1er janvier au 31 décembre 2025, comparées à la normale 1991-2020 et à la référence 1961-1990 calculées sur le même point. Les rangs portent sur les 76 années complètes de 1950 à 2025.

Le lieu est à 588 mètres sur un replat ; le point de grille du modèle est à 589 mètres, ce qui rend la série représentative. La maille, de 9 à 25 km selon la variable, lisse néanmoins les extrêmes et représente mal les orages d'été : les cumuls ponctuels réels ont pu être supérieurs. Aucune mesure sur place n'est encore disponible pour le vérifier — ce sera l'objet des rapports suivants.

Données : bilan-2025.json · série annuelle 1950-2025 · documentation. Licence Ouverte 2.0.

Rapport établi le 14 septembre 2026 · Collectif expérimental du Domaine du Mons.